F6225

OFFRANDE A MARIE IMMACULÉE.

Salut à Marie, conçue sans péché, l'honneur de notre peuple.
Réjouissons-nous beaucoup dans ce jour que le Seigneur a fait.

CIRCULAIRE

DE MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE DE MONTRÉAL AU CLERGÉ SÉCULIER ET RÉGULIER, AUX COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES ET A TOUS LES FIDÈLES DE SON DIOCÈSE, LEUR ANNONÇANT QU'IL LEUR ENVOIE DES RELIQUES CONSIDÉRABLES DE MARTYRS.

Rome, le 9 Juillet 1869.

Bien-aimés Frères et Enfants chéris en Jésus-Christ.

I.—LIEU OU REPOSENT LES RELIQUES DE SAINT ZÉNON ET DE SES COMPAGNONS, MARTYRS.

Nous avons la douce consolation de vous annoncer qu'aujourd'hui même Nous vous envoyons des Reliques considérables de St. Zénon et de ses compagnons, avec quelques-unes de St. Vincent, diacre, et de St. Anastase, martyrs, dont la divine Providence daigne encore enrichir les diverses églises du diocèse. Car, vous le comprenez tous intimement, les reliques des Saints sont, pour tout peuple dévot qui les honore dignement, une source de bénédictions célestes et une sauvegarde dans les grandes calamités.

Nous attribuons à la piété qui vous porte à désirer de vous procurer beaucoup de saintes Reliques le bonheur que Nous a ménagé la divine Providence de pouvoir découvrir celles qui sont destinées à être l'objet de la vénération publique dans chacune de vos églises et chapelles. Car elles sont en telle quantité, et, pour la plus-part, si considérables, qu'il y aura de quoi satisfaire, Nous l'espérons, la dévotion de tous. Et en effet, cette aimable Providence, qui se plaît à accorder plus qu'on ne lui demande et quelque fois même sans que l'on pense à le lui deman-

LP
F5012
1869
B772C

der, a daigné, un jour que nous étions en pèlerinage avec nos compagnons de voyage, diriger nos pas vers un lieu sacré où, depuis plus de quinze siècles, reposent en paix les corps d'une multitude de saints qui, à cette époque, eurent la gloire de mourir pour la Religion.

Mais il faut vous dire auparavant que, le trente de juin dernier, jour consacré à honorer la mémoire de St. Paul, Nous allâmes dire la messe pour vous tous et pour Nous, au tombeau du Saint Apôtre, dans la Basilique qui est connue sous le nom de *St. Paul hors des murs.* Elle est d'une magnificence éblouissante ; et en y entrant, on est porté à s'écrier, avec un des anciens et vénérables évêques de Québec : *Bienheureux Apôtre des nations, qui avez tant travaillé, tant souffert, pour planter la foi dans tous les pays du monde, c'est véritablement dans ce temple splendide que l'on reconnaît dignement les immenses services que vous avez rendus au genre humain, en l'éclairant du flambeau de la foi.*

Après avoir ainsi célébré les saints mystères dans cet auguste sanctuaire à l'honneur du St. Apôtre, Nous allâmes visiter le lieu même de son martyre, appelé *St. Paul des trois fontaines.* Nous voulions encore voir la colonne sacrée sur laquelle était appuyé l'Apôtre pour avoir la tête tranchée, baiser la terre sainte qui fut arrosée de son sang quand il sortit de ses veines blanc comme du lait, et boire de l'eau des trois fontaines qui jaillirent miraculeusement, à chacun des trois bonds que fit cette tête auguste en tombant sous le glaive de l'exécuteur, admirer enfin l'infinie miséricorde du Seigneur qui, par ces prodiges, convertit les cruels bourreaux qui se rendaient coupables d'un si grand crime. Car ils furent tout-à-coup changés pendant qu'ils commettaient une action si barbare, comme l'avait été Saul lui-même sur le chemin de Damas, où il se rendait pour enchaîner les chrétiens et les conduire à Jérusalem. Que Dien est bon ! Qu'il est patient ! Si on le connaissait bien, il n'y aurait plus de pécheurs !

L'on passe de bien doux moments et l'on éprouve de

bien douces émotions en présence de ces lieux qui rappellent tant de souvenirs attendrissants; et qui, dans son langage muet mais bien éloquent, font entendre de grandes et utiles leçons. Mais Nous laissons tout cela à vos propres réflexions pour aller droit à notre but.

Le lieu où est construite l'Église de *St. Paul des trois fontaines* est presqu'inhabité, à cause de l'insalubrité de l'air qui y cause des fièvres malignes. Là cependant s'élèvent trois sanctuaires vénérables que les pieux fidèles aiment à visiter, savoir, l'église des trois fontaines qui est bâtie à l'endroit même où fut martyrisé St. Paul, celle du monastère des Saints Vincent et Anastase, qui est desservie par les Trappistes, et une troisième qui est dédiée à la glorieuse Vierge Marie, que l'on appelle *Scala Cœli* (échelle du ciel), parce que St. Bernard, y célébrant un jour la messe, vit en ravissement une troupe de saintes âmes qui, en sortant du purgatoire, allaient droit au ciel.

Dans cette dernière église est un souterrain qui fixa singulièrement notre attention, quoique tout y soit pauvre et sans aucun ornement. Ah ! c'est qu'il renfermait un trésor caché dont Nous allions bientôt découvrir les richesses. Et en effet, en parcourant cet antique souterrain, sous des impressions qu'il est difficile de définir, nos yeux tombèrent bientôt sur une tombe de martyrs et sur une inscription qui faisait reconnaître ceux qui y reposaient dans la paix du Seigneur, et qui était conçue en ces termes : *Ici, d'après une ancienne tradition, reposent les corps des Saints Martyrs Zénon, Tribun, et de dix mille deux cent trois soldats ses compagnons.*

Cette inscription est en parfaite harmonie avec le Martyrologe Romain qui est le livre authentique dans lequel l'Eglise enrégistre les noms de ceux de ses enfants qui sont morts dans la paix du Seigneur, quand elle a la certitude qu'ils sont entrés dans le ciel, soit par la voie du martyre, soit par la pratique des vertus héroïques que Dieu révèle au monde par des miracles. Car il est fait mention de ces saints martyrs, sous la date du neuf de Juillet, dans les termes suivants :

120 5567

A Rome, à la fontaine qui coule toujours (appelée aussi, dit Ador, dans son Martyrologe, eaux salviennes devenues célèbres dans le monde entier par le martyre de l'Apôtre St. Paul), *la naissance* (ou l'entrée au ciel) *des Saints Martyrs Zénon et de dix mille deux cent trois autres.*

Deux faits se trouvent constatés et prouvés par ces deux témoignages, le premier que ce fut dans ce seul et même jour que furent martyrisés ces dix mille deux cents trois soldats chrétiens, avec leur chef Zénon ; et le second, que c'est dans ce même lieu qu'ils furent tous inhumés, et que depuis ils reposent en paix à l'ombre des autels, érigés à leur honneur dans cette crypte. Oh ! qu'il est saint ce lieu arrosé de tant de sang et renfermant les cendres de tant de martyrs ! Oh ! qu'on est saisi et pénétré en y entrant ! Car la foi, le respect, la piété, l'admiration s'emparent tour-à-tour du cœur pour le détacher de la terre et l'élever au ciel.

Ce lieu est appelé *Fontaine qui coule toujours*, parce que c'est un petit bas-fond, de forme circulaire, qui reçoit les eaux qui découlent des monticules environnants ; et qui en effet présente l'aspect d'une fontaine dont les eaux coulent sous terre. Ce fut dans ce local si restreint dans ses dimensions, que furent massacrés en un même jour, dix mille deux cents trois soldats chrétiens qui, avec leur noble et généreux officier, nagèrent dans leur sang. Ce sang pur, en coulant par torrents, se mêla aux eaux de la fontaine qui coule toujours, pour former un bain salutaire dans lequel ils lavèrent leurs robes, pour être trouvés dignes d'être admis aux noces de l'Agneau sans tache.

Nous avons cru devoir avant tout intéresser votre piété, en vous donnant ces détails. Car tout ce qui remplit l'esprit de bonnes pensées, tout ce qui éclaire l'entendement, tout ce qui réchauffe le cœur, devient le solide aliment de la piété. Or, il est bien certain que c'est en se faisant réellement ou par l'imagination, une vive représentation des lieux où les saints ont soutenu de grands combats et

remporté de grandes victoires pour la gloire de Dieu et l'honneur du nom chrétien, que l'on se remplit plus facilement l'esprit de sublimes pensées sur leurs vertus héroïques ; que l'on comprend mieux la grandeur de leur courage qui leur a fait mépriser la mort temporelle du corps, pour se procurer la vie éternelle de l'âme ; que l'on se sent plus animé à marcher sur leurs traces, en sacrifiant pour Jésus-Christ tout ce que l'on a de plus cher au monde. Car, comme le dit si bien St. Augustin : *Les solennités qui se célèbrent en l'honneur des martyrs sont de puissants motifs de marcher sur les traces des martyrs. Car l'on ne saurait rougir d'imiter les martyrs quand on se fait un si grand bonheur de célébrer leurs louanges.*

II.—MARTYRE DE ST. ZÉNON ET DE SES 10,203 COMPAGNONS.

En visitant le lieu saint dont Nous venons de vous faire rapidement la description et en contemplant, avec de profondes émotions, ce champ de bataille, Nous concevions un désir bien naturel, celui de connaître quelque chose de la vie de ces vaillants soldats de Jésus-Christ avec quelques détails sur leur mort héroïque. Nous avons donc, autant qu'il Nous a été possible, interrogé l'histoire, consulté les traditions, parcouru les annales des temps anciens, pour arriver à la connaissance des faits qui nous pouvaient intéresser. Nous voulions, en faisant ces recherches, bien connaître ces généreux enfants de l'Église militante, afin que Nous pussions, en les aimant et imitant Nous-même, vous les faire aimer et imiter, avec une sainte ardeur et une noble émulation. Or, voici ce que Nous avons pu en apprendre, en recourant à ces différentes sources.

Ce fut l'an 300 de l'ère chrétienne, sous les Empereurs Dioclétien et Maximien que St. Zénon et ses compagnons souffrirent le martyre. Ces cruels persécuteurs de l'Église avaient juré, dans leur haine sacrilége, d'exterminer le nom chrétien. N'ignorant pas qu'il se trouvait beaucoup

de soldats chrétiens, ils voulurent les connaître tous, pour les contraindre de renoncer à leur Religion. Ils ordonnèrent en conséquence qu'il se fit, dans toutes les légions Romaines, qui se trouvaient dispersées dans le monde entier, un grand sacrifice aux faux dieux, afin que tous les soldats fussent forcés de sacrifier à ces dieux de l'Empire.

C'était un moyen certain de connaître au juste quels étaient les soldats chrétiens dispersés dans les différentes légions Romaines. Car tous ceux qui refusèrent de prendre part à cet abominable sacrifice, furent reconnus pour les disciples et les adorateurs de Jésus-Christ. Ils furent en conséquence tous arrêtés, dégradés et désarmés ; ce qui déjà, pour ses vaillants soldats, était un insigne déshonneur. Ils furent ensuite chargés de chaînes, comme des malfaiteurs et conduits à Rome sous bonne escorte. Là, contre toutes les lois militaires qui assuraient aux soldats Romains d'honorables priviléges, ils furent mis au rang des esclaves et condamnés, comme tels, aux travaux forcés des *Thermes* dont on voit encore des ruines immenses, à Rome, connues sous le nom de *Thermes de Dioclétien.*

Les travaux de ces *Thermes* qui ont coûté tant de sueurs et de sang, durèrent sept ans, malgré le nombre incroyable des ouvriers qui y furent employés. Lorsqu'ils furent finis, l'on fit de nouvelles tentatives pour obliger ces généreux soldats à renier le nom du Seigneur Jésus. Mais loin de se montrer abattus par les longs et durs travaux dont ils avaient été si longtemps accablés, ils se montrèrent plus fermes que jamais dans leur foi. Leur grand nombre faisant croire qu'ils pourraient bien se mettre en défense, pour vendre chèrement leur vie, ce qui pourtant n'était nullement à craindre, ils furent tous condamnés à avoir la tête tranchée en même temps et conduits, par la porte *trigémine*, au lieu de l'exécution, nommé, comme on l'a vu plus haut, *Fontaine qui coule toujours.*

Mais certains auteurs racontent, qu'avant de leur trancher la tête, on leur fit endurer d'horribles tourments ; ce qui est très-croyable ; car le courage d'un si grand nombre

de vaillants soldats ne pouvait que rendre leurs persécuteurs plus furieux. Ainsi, pendant que l'on coupait la tête aux uns, l'on tenait les autres enchaînés, en attendant qu'on les conduisit au lieu du supplice. On voit encore des chaînes attachées aux murailles de la prison dans laquelle on les tenait renfermés, jusqu'au moment de l'exécution. Une partie de ces chaînes se trouvent parmi les Reliques que vous allez recevoir. Ces liens sacrés seront soigneusement gardés pour être exposés à votre vénération.

Parmi cette multitude de confesseurs de la foi, il y en eût qui furent percés à coup d'épées ou de poignards ou qui eurent les jambes brisées, tandis que l'on en mutilait d'autres en leur coupant les mains et les pieds. Quelques uns furent suspendus par les bras et obligés de respirer une épaisse fumée que l'on faisait au-dessous d'eux ; et pendant ce temps là on leur faisait subir d'autres tourments très-cruels. Enfin, pour augmenter et prolonger les tourments de quelques autres, on les faisait brûler à petit feu.

C'est ainsi que consommèrent leur course ces dix mille deux cent trois soldats chrétiens, après sept années d'un long martyre, passées à bâtir les Thermes de Dioclétien, Pendant tout ce temps-là, que d'actes héroïques de patience. de douceur, de résignation ne firent-ils pas ? Que de ferventes prières n'envoyaient-ils pas jour et nuit au ciel, pour implorer le secours du Seigneur ? Quelles oblations pures n'offraient-ils pas à Dieu, en s'immolant ainsi pour son amour et pour l'honneur de sa divine Religion ?

En contemplant ce lieu saint, arrosé de tant de sang, et en se rappelant ce grand combat, livré dans ce champ de bataille, que l'on a sous les yeux, l'on ne peut que s'abandonner à d'indicibles émotions. C'est ici, se dit-on, dans l'intérieur de son âme, que dix mille deux cent trois soldats ont combattu jusqu'à la mort, pour conserver leur foi. Hélas ! il y en a tant maintenant parmi nous qui la sacrifient pour un vil intérêt ! C'est ici qu'ils ont triomphé

du monde et de l'enfer conjurés contre eux. Hélas ! Il y a tant de chrétiens aujourd'hui qui s'abandonnent à l'esprit du monde que l'Evangile réprouve et maudit ! C'est ici qu'ils ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau, pour arriver au séjour des Saints. Hélas ! combien qui, oubliant les promesses faites au baptême, s'abandonnent aux excès les plus criminels ! C'est ici que le Seigneur les a éprouvés, comme on éprouve l'or dans la fournaise. Hélas ! combien qui ne veulent rien souffrir pour l'amour de Jésus-Christ ! C'est ici qu'ils ont répandu leur sang pour le Seigneur, qu'ils ont aimé le Christ en mourant pour lui, que n'ayant tous qu'un même esprit et une même foi ils ont mérité ces brillantes couronnes qui ceignent leurs fronts majestueux. Hélas ! ces beaux et admirables exemples que nous donnent nos frères en Jésus-Christ ne réveillent dans nos cœurs presqu'aucun sentiment chrétien ! Le bonheur qu'ils ont acheté si cher ne nous touche presque pas. Nous sommes continuellement courbés vers la terre ; et les Saints qui s'en vont au ciel, en s'immolant, ou se sacrifiant en mourant, ne peuvent plus ranimer notre courage, et nous tirer de nos langueurs au service de Dieu !

III.—VERTU DES RELIQUES DE ST. ZÉNON ET DE SES COMPAGNONS.

Après la terrible exécution dont nous venons de parler, les corps de ces dix mille deux cent trois martyrs furent entassés pêle mêle dans une fosse commune, qui a été depuis soigneusement fermée, afin que leurs ossements sacrés ne fussent pas exposés à être enlevés ou profanés. Ce cimetière, si riche en Reliques, forme, comme Nous l'avons déjà dit, une partie du sanctuaire ou de la Crypte de l'Eglise appelée *Scala Cœli*. C'est là que tous les ans, le neuf de Juillet, jour anniversaire de la mort glorieuse de ces généreux martyrs, il se fait un pieux concours des fidèles de Rome qui y vont faire leur pèlerinage en implorant le secours d'un si grand nombre de protecteurs.

Maintenant, il convient d'observer ici que la divine Providence qui se montre si admirable dans la conduite qu'elle tient à l'égard de ses Saints, permet que plusieurs demeurent comme inconnus aux fidèles, pendant des temps plus ou moins considérables. Mais lorsque arrive le temps marqué dans ses décrets éternels pour révéler au monde leur éminente sainteté, elle dispose toutes choses, avec un ordre admirable, pour que leur nom soit connu et invoqué ; pour que leurs exemples de vertus brillent aux yeux des fidèles qui sont appelés à les honorer plus spécialement ; pour que leurs saintes Reliques soient transportées en divers lieux et servent d'instruments à d'étonnants prodiges opérés en faveur des personnes qui ont confiance en leur puissante médiation.

Si tel est, comme nous n'en doutons pas, l'ordre observé par Dieu, pour la glorification de ses Saints, nous pouvons espérer fermement que la translation des Reliques de St. Zénon et de ses compagnons, que Nous vous envoyons, sera accompagnée des prodiges qui réveillent la foi et excitent la confiance des fidèles. Car il n'y a pas à douter que Dieu ne se plaise à répandre ses dons les plus excellents tout exprès pour les faire connaître dans notre pays lointain, afin qu'ils y soient honorés d'un culte tout particulier. Il y a pour cela, croyez-le, des raisons spéciales que le temps ne Nous permet pas de détailler ici. Mais Nous espérons pouvoir vous en entretenir à la première occasion favorable qui s'en présentera. Quelles sont maintenant les grâces spéciales que Dieu attache à la dévotion aux saintes Reliques. L'Eglise qui ne se trompe jamais dans son enseignement et qui obtient toujours ce qu'elle demande, dans ses prières, nous les fait connaître clairement dans sa sainte liturgie.

Il faut vous dire d'abord que cette année, nous étions, Nous et nos compagnons de pèlerinage, les premiers à visiter le vénérable sanctuaire qui renferme les précieuses et innombrables Reliques de St. Zénon et de ses compagnons martyrs, exposées à la vénération publique, pour

le jour de leur fête. Nous nous étions transportés tout exprès sur les lieux, pour extraire, avec l'autorisation bienveillante de Son Eminence le Cardinal Melisi, qui est l'Ordinaire du lieu, et à l'aide des bons religieux Trappistes qui sont les gardiens-nés de ce dépôt sacré, la partie considérable de ces précieuses reliques que Nous vous en voyons. Nous étions sur le point de revenir dans la Ville Sainte, avec ce fardeau précieux, et dans l'intime conviction que c'était la volonté de Dieu que ces Saints fussent spécialement honorés dans notre Canada ; et par conséquent que notre Canada pouvait compter sur leur puissant crédit auprès de Dieu.

Ces grâces, nous les trouvons dans les prières liturgiques de l'Eglise que nous ne cessons de répéter avec une confiance toujours nouvelle. Donnez-leur vous-mêmes toute votre attention, afin de pouvoir mieux sentir et goûter combien le Seigneur est admirable dans ses Saints et de quelles faveurs ineffables il daigne combler ceux qui veulent sincèrement les honorer. Car la sainteté est un bien commun auquel nous pouvons tous participer, si nous le voulons.

Bienheureux Martyrs, disons-nous avec l'Eglise, à St. Zénon et à ses compagnons, vous voici sur votre départ pour un pays lointain, qui va vous honorer spécialement et que vous allez protéger puissamment. Vos âmes béatifiées ne se sépareront pas de ces corps qu'elles ont habités et sanctifiés durant votre vie mortelle. Vous allez voyager inconnus, en franchissant le vaste espace qui sépare la ville éternelle de la ville nouvelle où vous allez établir votre demeure. Vous allez passer chez des peuples fidèles et infidèles. Protégez donc vos dépouilles mortelles contre tous les dangers d'un long voyage. Faites-leur répandre en tous lieux une odeur suave qui attire tous les cœurs à l'amour divin. Qu'une puissance sainte s'exhale de vos ossements sacrés, afin que tous les hommes soient attirés à la connaissance et à l'amour de la vérité. *Movete vos sancti Dei, de mansionibus vestris. Ad loca festinate quæ vobis*

parata sunt. Via sanctorum facta est recta et iter eorum præparatum est.

Saints Amis de Dieu, il y a aujourd'hui 1569 ans que vos âmes entraient en triomphe dans le Ciel, et que vos corps étaient religieusement déposés dans cette tombe. A pareil jour, vous partez pour un pays de foi où vous attend un peuple qui bénira votre arrivée. Sur votre route les Anges tutélaires des lieux que vous allez traverser, viendront à votre rencontre pour vous saluer et vous conduire avec honneur sur les grandes eaux et à travers de vastes terres. *Cum jucunditate exibitis et cum gaudio deducemini; nam et montes et colles exilient expectantes vos cum gaudio.*

Vaillants soldats de Jésus Christ, levez-vous à l'appel de la Sainte Eglise qui fut votre Mère; quittez ce lieu de repos qui fut votre champ de bataille; allez sanctifier un pays lointain, bénir un peuple de foi qui vous sera dévot et conserver dans la paix du Seigneur de pauvres pécheurs sincèrement convertis qui ne cesseront de lever vers vous des mains suppliantes. *Surgite, sancti Dei, de mensionibus vestris; loca sanctificate; plebem benedicite, et nos homines peccatores in pace custodite.*

Vous formez tous ensemble un bataillon sacré, pour aller défendre la foi et les bons principes jusqu'aux extrémités du monde. Le Ciel et la terre s'unissent pour célébrer vos victoires et dire de vous tous : « Voici un peuple « qui observe fidèlement les commandements du Seigneur « et qui demeure inviolablement attaché à la vérité. » Ils ont espéré en vous, Seigneur, jusqu'à la fin. *Ecce populus custodiens judicium et faciens veritatem; in te speraverunt, Domine, usque in æternum.*

Tous les bons enfants de l'Eglise, dans le pays de votre adoption, font écho à ces célestes accents. Ils vous invitent, ô aimables protecteurs, à entrer dans leurs villes et à prendre possession de leurs campagnes. Ils vous offrent, avec joie et simplicité de cœur, leurs églises et leurs chapelles, ainsi que leurs maisons particulières, en vous

suppliant de vouloir bien en faire votre demeure. Lorsque le temps en sera venu ils en élèveront d'autres à votre honneur. *Ambulate, sancti Dei, ingredimini in civitatem Domini, ædificata est enim vobis ecclesia nova, ubi populus adorare debet majestatem Domini.*

Ces dévots enfants de l'Eglise se préparent à vous recevoir en triomphe et faire tout ce qui pourra vous être agréable. Ils feront pour vous honorer, de magnifiques processions et toutes les joyeuses démonstrations que leur inspirera la foi vive qui les anime. Ils vont compter sur votre puissante protection pour détourner les fléaux de la colère divine. Ils vont vous supplier de placer au milieu d'eux votre siége, pour qu'ils puissent en tout temps recourir à vous dans leurs besoins. *Ingredimini, sancti Dei, præparata est enim a Domino habitatio sedis vestræ ; sed et populus fidelis cum gaudio insequitur iter vestrum ut oretis pro nobis majestatem Domini.*

Voici maintenant les consolantes vérités qui découlent de ces touchantes prières, comme les rayons lumineux jaillissent du soleil.

Les Saints, sans cesser de contempler Dieu face à face, quittent leurs anciennes demeures, pour fixer leur séjour dans les lieux où sont transportées leurs saintes Reliques. Voilà déjà un immense avantage qui nous est assuré, savoir, la présence de tant de saints dont nous allons posséder les dépouilles mortelles.

Crtte présence des Saints dans les villes et les campagnes, se fait surtout sentir dans les églises et autres lieux de piété qui leur sont spécialement dédiés. Quel puissant motif pour nous de contribuer aux bâtisses d'églises et de chapelles qui doivent être les palais des Saints qui, tout en régnant dans les cieux avec le Saint des Saints, daignent avoir aussi leurs trônes sur la terre. Là leurs yeux sont toujours ouverts pour voir nos besoins, et leur cœur ne cesse de compatir à nos maux, dans cette vallée de larmes.

Ces bons amis que nous avons au milieu de nous sont

très-sensibles aux honneurs que nous leur rendons sur la terre soit intérieurement par la prière, soit extérieurement par le zèle que nous pouvons leur témoigneur, par des actes de religion, en assistant aux processions et autres exercices de piété qui se font à leur honneur. Oh! comme cela doit nous encourager à faire tout ce qui peut leur être agréable !

Les fruits de la présence des Saints dans nos villes et dans nos campagnes sont très-précieux ; et l'Église les résume tous en nous faisant comprendre que les Saints sanctifient les lieux où ils demeurent, bénissent les peuples qui les honorent et maintiennent en paix, en les préservant de tous les malheurs dont ils sont menacés, les pauvres pécheurs qui auraient tant à craindre de la justice divine.

Tels sont les principaux avantages que nous retirons de la présence des Saints dont nous possédons les précieuses Reliques. St. Vincent de Paul, cet homme de foi et de bonnes œuvres, croyait voir les âmes des Saints qui avaient animé les ossements sacrés devant lesquels il faisait sa prière. Faisons de même et nous recueillerons les mêmes effets spirituels de la présence des saintes Reliques.

IV.—CONCLUSIONS ET PRATIQUES POUR HONORER, DANS TOUT LE DIOCÈSE, ST. ZÉNON ET SES COMPAGNONS.

Mais, comme vous n'aurez pas manqué de le remarquer, l'Eglise qui nous montre si bien les avantages que nous pouvons recueillir, pour le corps et pour l'âme, de la présence des Reliques des Saints, nous enseigne également ce que nous avons à faire pour mériter leur protection. Voici donc les pratiques que Nous croyons devoir vous suggérer, comme conclusion de cette lettre circulaire. C'est la reconnaissance entr'autres qui Nous en fait un devoir. Car Nous avons déjà reçu par l'intercession de St. Zénon et de ses compagnons des grâces si singulières pour le bien de tout le diocèse et notre propre avantage, que Nous

croyons devoir consacrer le reste de notre vie à les honorer Nous-même et à les faire honorer dans tout le diocèse.

A cette fin, Nous désirons 1° que ce riche dépôt de saintes Reliques soit reçu dans notre ville épiscopale, avec une telle pompe et une si grande solennité que l'on puisse en conclure que l'on sait apprécier le don de la divine bonté qui daigne nous accorder encore tant et de si puissants protecteurs dans le martyr St. Zénon et ses 10,203 compagnons.

2° Nous invitons chaque paroisse et chaque communauté à se procurer au plus tôt quelque partie de ces saintes Reliques, et à les recevoir avec une foi si vive et une piété si tendre que toutes méritent d'éprouver les merveilleux effets de leur puissante protection auprès de Dieu. Les diverses processions qui pourront se faire, à cette occasion, seront d'ailleurs un excellent moyen d'exciter le zèle que l'on déploie partout pour bien faire le Jubilé. On suivra autant que possible dans ces diverses processions, l'ordre marqué dans le cérémonial que Nous avons tout exprès rédigé.

3° La première paroisse qui sera érigée dans le diocèse sera sous le vocable de St. Zénon, Tribun, et de ses dix mille deux cent trois compagnons martyrs, afin que la mémoire de ces généreux soldats de Jésus-Christ soit en singulière bénédiction dans le lieu qui aura été choisi, pour que leur nom y soit invoqué chaque jour jusqu'à la fin des temps.

4° De plus, Nous nous proposons de demander au St. Père le pouvoir qui nous est nécessaire pour que, dans tout le diocèse, l'on fasse chaque année, le 9 de juillet, l'office de ces saints Martyrs, et qu'on dise la messe à leur honneur, si, comme Nous l'espérons, la dévotion à ces bons Saints se propage en tous lieux et s'enracine dans tous les cœurs.

5° Nous exhortons tous ceux qui ont quelque grâce particulière à obtenir du Seigneur à la demander par l'intercession de cette multitude de glorieux martyrs, en

faisant à leur honneur des neuvaines, *triduum* ou autres œuvres de charité et de piété.

6° Une des chapelles de Notre Cathédrale que vous désirez comme Nous voir reconstruire au plus tôt, sera dédiée à St. Zénon et à ses compagnons martyrs ; et tout y sera ménagé pour propager et entretenir leur dévotion dans la ville et le diocèse.

7° Pour que les Zouaves Canadiens qui sont à Rome maintenant ou qui y viendront successivement, pour soutenir l'Armée Pontificale, demeurent toujours sous la protection de ces généreux soldats du Christ, Nous destinons à chacun d'eux une Relique de ces saints protecteurs que chacun pourra porter à son cou, afin de se prémunir contre tous les dangers qui menacent leur vie et leur innocence.

8° Nous vous engageons tous à joindre l'aumône à ces divers exercices de piété, à l'honneur de ces puissants protecteurs, afin de les rendre plus efficaces. Nous désirons à cette fin que l'on fasse des quêtes, soit aux processions, soit aux autres exercices de piété qui pourront se faire, pour honorer ces soldats de Jésus-Christ.

Ces diverses collectes seront appliquées à une œuvre singulièrement chère au cœur de N. S. P. le Pape. Il faut vous dire que l'établissement de St. Paul hors des murs est, à l'heure qu'il est, dans un bien triste état. On en est profondément affligé quand on se représente que ce lieu est un des plus célèbres du monde, puisque c'est là que l'Apôtre des nations a consommé son sacrifice et terminé sa carrière Apostolique ; que c'est là aussi que St. Zénon et ses 10,203 compagnons ont nagé dans leur sang pour la défense de leur foi.

Le St. Père, touché de voir le délabrement dans lequel se trouve cet antique monument de la foi, s'occupe des moyens de le relever de ses ruines et de lui rendre son ancienne splendeur. Il y a placé, à cette fin, une colonie de Trappistes sous un saint Abbé que Nous avons eu le plaisir de reconnaître, parce que Nous l'avions vu à

Montréal, il y a un certain nombre d'années. Ces bons Trappistes se livrent, à leur ordinaire, aux durs travaux de la culture des champs et s'exposent hardiment au danger de contracter des fièvres pestilentieiles qui, assez souvent, sont mortelles.

Mais le St. Père, dépouillé de ses Etats, ne peut guère que les encourager et les bénir. Ils ont donc besoin du public ; et comme ils travaillent à restaurer un établissement qui intéresse l'univers entier, il est juste que l'univers entier se mette à contribution pour leur porter secours.

Nous les avons visités plusieurs fois et Nous avons pu constater qu'ils sont très-pauvres et vivent en conséquence très-pauvrement. Nous leur avons fait une modique offrande qui n'a pu que leur montrer notre bonne volonté. Mais vous suppléerez par vos contributions à ce que n'a pu donner votre évêque, pour faire honneur au riche et populeux diocèse de Montréal qui, Nous l'espérons, ne sera pas le dernier à se montrer pour cette œuvre de zèle, de charité et de piété.

C'est avec effusion de cœur que Nous vous bénissons tous, en Nous recommandant instamment à vos ferventes prières, pour qu'il plaise au Seigneur Nous assister toujours durant ce long voyage qui ne cesse pas de Nous être pénible, parceque Nous nous trouvons séparé de vous. Nous nous en consolons, en consacrant à votre bien spirituel, tout le temps qu'il Nous faut passer dans la ville sainte où il y a tant de trésors spirituels à puiser, pour la sanctification du peuple chrétien.

Veuillez donc bien croire que Nous sommes de vous tous, le très-humble et dévoué serviteur.

† Ig. Ev. de Montréal.

P. S.—La Neuvaine à l'honneur de St. Zénon et de ses compagnons, ainsi que le cérémonial mentionné dans cette Circulaire seront à vendre chez les Libraires de cette ville au commencement de la semaine prochaine.

Montréal, 6 Octobre 1869. **J. O. PARÉ, P. S.**